

Le 19 juin dernier, le CIEP a organisé la troisième édition de la journée des experts. Rassemblant 62 experts, elle a permis de poursuivre les réflexions initiées lors des éditions précédentes, sur les pratiques professionnelles et les savoirs d'action mobilisés par les experts du CIEP et d'échanger autour du thème de la qualité dans les réformes éducatives. A cette occasion le 4ème numéro des Carnets de l'expertise, publiés par le CIEP en collaboration avec l'université de Tours, a été présenté.

Des ateliers ont réuni les experts autour de quatre ateliers thématiques :

- les stratégies de certification pour la qualité en EFTP,
- les orientations du communiqué de Paris de la conférence des ministres du processus de Bologne,
- l'accès des filles au collège en Afrique, comme levier de développement,
- la transition entre langue maternelle et français langue d'enseignement, à travers l'exemple du Niger.

Accès des filles au collège en Afrique : un levier de développement.

Synthèse de l'atelier 4

Présentation des intervenants :

- **Solange AKPO**
Responsable du Renforcement des Capacités de ANCEFA (Africa Network Campaign on Education for All), Réseau Africain de Campagne pour l'Éducation pour tous, présent dans 37 pays à travers l'Afrique
- **Imed ZOUARI**
Consultant , membre du comité scientifique de l'Institut arabe des droits de l'Homme

- Les experts ont traité les questions suivantes :

- **Quels sont les obstacles à l'accès des filles au collège ?** En évoquant à partir de constats , les obstacles à l'égalité d'accès des filles au collège, les cadres normatifs, la mobilisation nationale et internationale et en donnant des exemples d'initiatives et des recommandations telles que :
Fournir des environnements d'apprentissage favorables aux filles, sécurisés et protecteurs
Augmenter le soutien communautaire à la qualité de l'éducation des filles
Promouvoir des enseignements et des curricula sensibles au genre
S'assurer d'une politique et d'une planification qui permettent une promotion efficace du genre
- **Comment les normes sociales interagissent sur la question d'égalité ?**
Question qui va au-delà de la question politique, des pratiques de l'école...Les Inégalités persistent et se creusent dans les périodes de crises et conflits notamment.
Il faut agir sur les rapports de pouvoir qui sont inégaux. On peut trouver des normes discriminatoires similaires dans des sociétés ayant des cultures complètement différentes (cadre normatif différents),
Il faut agir sur les normes sociales par exemple dans les sociétés africaines, le rôle des femmes est un rôle reproductif, la norme sociale conditionne la manière dont on voit ou ne voit pas les choses et dans ces contextes les campagnes de sensibilisation ne font pas forcément changer les choses.
Il faut créer des espaces d'expérimentation pour que la société civile, les pairs, les chefs religieux, les familles puissent questionner ces normes.
Ces espaces peuvent être créés à travers les compétences de vie (estime de soi, savoir s'exprimer...) ; des expérimentations dans les activités scolaires et parascolaires (théâtre ou autre...). Il faut faire un travail sur les filles-garçons, les cadres administratifs, les familles : donner des modèles de soutiens sociaux pour promouvoir des normes positives.



CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES

Les débats ont porté sur la supériorité des lois de la famille face à celles de l'intérêt général ; la prise de conscience de tous sur les enjeux ; la formation des enseignants à travers les images qu'ils véhiculent ; l'égalité de genre ne peut pas se réaliser sans une Constitution qui confirme l'égalité h/f.

Petit à petit, il faut qu'il y ait un débat apporté par la société civile pour changer les institutions et être porté par les communautés. Ce n'est pas linéaire, ni systématique : c'est le combat d'une vie.

Il faut que la dimension genre soit envisagée en amont de la mise en œuvre des projets de développement.